

LE PHILOSOPHE INCONNU

(Manfred Krüger, Goetheanum du 18.5.80.)

Louis Claude de Saint Martin, qui se nommait lui-même "le philosophe Inconnu", naquit le 18.1.1743 à Amboise, dans cette petite ville où mourut Léonard de Vinci. Selon le désir de son père et sans y être attiré, il étudia le droit et fut pendant de courtes années avocat à Tours. Ensuite dans sa 22e année, et de nouveau selon le désir de son père, il entra comme officier au service du comte de Choiseul. Le régiment se trouvait à Bordeaux. Quoique gracile, il se fit remarquer par son rayonnement moral qui lui valut de l'estime parmi ses camarades. Il s'adonna intensément aux lettres et aux arts, particulièrement à la musique et tôt déjà il lisait des écrits mystiques. À Bordeaux il fit le rencontre de l'occultiste Martinez de Pasqually qui devint son maître ésotérique. Il quitta bientôt le service militaire pour ne vivre que pour la science spirituelle.

Martinez de Pasqually (1727-1774) liait son enseignement, mais de façon originale, à la tradition occulte, cette ancienne doctrine de la chute de l'homme et de sa renaissance, des correspondances entre microcosme et macrocosme qui furent ensuite développées par Saint Martin. Martinez de Pasqually avait créé une école ésotérique, "l'Ordre des Elus Coëns". Saint Martin fut initié au plus haut grade (Réau-Croix) de cet ordre. Dans l'école de Martinez de Pasqually Saint Martin apprit comment, grâce à des médiums, on évoque des esprits, mais bientôt il quitta de nouveau ce chemin.

À Lyon Saint Martin apprit à connaître les occultistes Willermoz et Cagliostro, faisant lui-même déjà son propre cheminement intérieur, dont le fruit, en 1775, fut son premier livre: "Des erreurs et de la Vérité ou les Hommes rappelés au principe universel de la science par un Phil. Inc." Mathias Claudius en fut très impressionné et le traduisit en allemand. Il reconnut dans sa préface: "Je ne comprends pas non plus ce livre; mais en dehors de l'impression de supériorité et d'assurance, j'y trouve une volonté pure, une extraordinaire bonté et élévation d'âme, la paix et le bien-être en lui-même". Cela a été le cas pour de nombreuses

personnes. Elles ne l'ont pas compris mais ont ressenti une impression profonde. Parlant de la langue et de la formation des concepts du philosophe inconnu, K. Steiner dit qu'il s'agit d'une langue que comprennent les morts; d'où l'importance pour les vivants d'avoir étudié et d'étudier aujourd'hui encore ses oeuvres

Saint Martin devint le porte-parole de l'illuminisme pur dirigé vers l'intérieur dans la conception de Jacob Boehme. C'est ainsi qu'il écrit: "Pourquoi rechercher les morts dans le monde sensible où ils ne sont plus, alors qu'ils nous recherchent dans le domaine divin et spirituel où nous ne sommes pas encore?" Le spiritisme, l'évocation des morts ne tendent-ils pas en définitive vers une conception du monde matérialiste? Celui qui fixe les esprits à la matière, qui veut "prouver" leur existence par leur matérialisation, oeuvre dans le sens de l'agnosticisme. Des réflexions de ce genre conduisirent Saint Martin à parcourir le chemin inverse, le chemin de la spiritualisation de la matière dont le modèle avait été tracé par les alchimistes rosicruciens. Ce n'est pas l'esprit qui doit être attiré avec violence dans la matière impure, mais l'homme qui doit purifier, transformer, élever vers l'esprit sa propre personne et avec elle la matière.

A cause de sa culture élevée et de sa personnalité affable, Saint Martin était un hôte reçu avec plaisir dans les cercles parisiens éminents. Au cours d'un voyage à Londres il fit la connaissance du théosophe William Law. En 1727 il accompagna le prince Galitzine dans un voyage en Italie. Plus tard le prince dit à propos de son accompagnateur que lui-même n'était devenu homme enfin que grâce à Saint Martin.

De 1728 à 1731 Saint Martin vécut à Strasbourg. Les années strasbourgeoises un apogée spirituel dans sa vie parce qu'il rencontra des personnages insignes qui purent le stimuler et qui favorisèrent ses intentions par une compréhension réceptive. Charlotte de Böcklin surtout eut une influence prépondérante sur lui. Ce fut elle qui lui fit connaître les écrits de Jacob Böhme et qui le poussa à apprendre l'allemand pour pouvoir lire Böhme dans la langue originale et le traduire. Saint Martin s'adonna à ce travail avec enthousiasme. J. Böhme compte parmi les auteurs difficilement compréhensibles de langue allemande. On ne peut nullement estimer à sa juste valeur le travail accompli par le philosophe inconnu déjà cinquantenaire. Lui-même vécut ce processus d'assimilation de l'oeuvre de Böhme comme une

deuxième initiation. Ce ne furent pas seulement le contenu abstrait et la communication des pensées de Böhme qui furent décisifs pour lui, mais la prise de conscience concrète du contenu spirituel de la pensée de Böhme par le médium de la langue allemande, donc la prise de conscience de ce qui est intraduisible, de ce que, de son côté aussi, R. Steiner qualifie de la part de Böhme, de "compréhensible par les morts".

Tous ceux qui se sont consacrés au lyrisme d'une langue étrangère savent que la poésie lyrique est intraduisible. Les textes mystiques et spirituels également contiennent l'inexprimable, mais on ne peut le connaître que dans la langue. Celui qui s'intéresse aujourd'hui à l'anthroposophie de R. Steiner et ne veut pas seulement apprendre à connaître le contenu de sa conception du monde, mais qui, en même temps recherche une expérience mystique en en assimilant le contenu, ne pourra pas non plus se contenter de traductions. La valeur d'une traduction ne réside que dans le fait qu'elle doit conduire à l'original. C'est dans ce sens que Saint Martin traduisit Böhme et qu'il contribua de façon décisive à ce que Böhme fût de nouveau lu en Allemagne au cours du romantisme.

À partir de 1791 s'établit une correspondance assidue entre Saint Martin et le théosophe bernois Kirchberger, baron de Liebisdorf. Également stimulé par Saint Martin, Kirchberger apprit à estimer Böhme. Il projeta une esquisse de la pensée de Böhme en français... après en avoir lu quelques extraits, Saint Martin écrivit en toute franchise à son ami: "Pour revenir à votre esquisse je dois vous dire que le ton pieux et croyant dans lequel vous écrivez peut encore passer dans vos régions; il est peu indiqué chez nous qui faisons table rase de tout cela".

Saint Martin ne pouvait se satisfaire d'une simple piété; il parcourait un chemin de connaissance spirituelle. Et comme il s'était avancé sur cette route comme ne l'ont fait que peu d'autres, il est compréhensible qu'à sa mort, le 19.10.1803; il refusa avec amabilité un prêtre qu'on avait appelé. Dans sa propre personne il avait fait l'expérience du fondement de son enseignement qui est à la base de tous ses écrits: que les facultés d'une naissance spirituelle "reposent dans la nature de l'homme". La mort lui était familière en tant que porte ouverte sur la vie de l'esprit.

DE LA VIE ET DES ÉCRITS DE L.-CL. DE SAINT-MARTIN

Avec les principaux synchronismes littéraires, politiques et martinésistes

	VIE DE L. Cl. de SAINT-MARTIN	SYNCHRONISMES MARTINÉSISTES	SYNCHRONISMES LITTÉRAIRES	SYNCHRONISMES POLITIQUES
1730		Lyon. Naissance de Willermoz.		
1741				Guerre de la Succession d'Autriche.
1743	18 janvier. Naissance à Ambolse de Saint-Martin.			
1748			Montesquieu : <i>l'Esprit des Loix.</i>	
1750			Rousseau : <i>Discours sur les Sciences et les Arts.</i> Pallas : <i>Les Philosophes.</i>	
1754		Martinez de Pasqually fonde à Montpellier les « Juges Ecosais ». Voyages en France. Formation d'initiés.	Condillac : <i>Traité des Sensations.</i>	
1758			Helvetius : <i>De l'Esprit.</i>	
1760		Echec à Toulouse. A Foix, Martinès de Pasqually initie Granville et fonde un Temple.		
1761		Martinès de Pasqually à Bordeaux. S'affilie à la « Française » qu'il cherche à rénover.	Rousseau : <i>Du Contrat Social.</i>	
1762			Rousseau : <i>l'Emile.</i>	
1764		« La Française » s'adjoint un chapitre Cohen « La Française Elue Ecosaise ».	Voltaire : <i>Dictionnaire Philosophique.</i>	
1765	Brevet d'officier au Régiment de Foix.			
1766		Suspension du Chapitre Cohen. Martinès de Pasqually à Paris. Instruit Bacon de la Chevalerie, Lusignan, Grainville, du Guers, Willermoz. Initiation de Willermoz.		
1767		21 mars. Equinoxe de Printemps. Constitution d'un chapitre Cohen et du Tribunal Souverain. Bacon de la Chevalerie, Substitut Universel. Avril : Martinès de Pasqually à Bordeaux après Ambolse, Blois, Tours, Poitiers. Mariage de Martinès de Pasqually.		
25 ans 1768	août-septembre. Saint-Martin est initié Elu-Cohen par Grainville et Balzac. Saint-Martin rencontre Martinès.	13 mars : Willermoz est ordonné Réau-Croix. il rencontre Saint-Martin pour la première fois. 20 juin : naissance du fils de Martinès de Pasqually. Affaire du Guers.	Boulanger : <i>l'Antiquité dévoilée.</i>	
1770			D'Holbach : <i>Système de la Nature.</i>	
1771	Saint-Martin « abandonne le service pour mieux suivre la carrière ».	Saint-Martin secrétaire de Martinès de Pasqually à Bordeaux. <i>Traité de la Réintégration.</i>		
1772	Printemps : Saint-Martin obtient des « Passes » au cours de l'Opération d'Equinoxe. 17 avril : il est ordonné Réau-Croix.	Equinoxe de Printemps : Willermoz échoue de nouveau. Succès de Saint-Martin et Deserre. 17 avril : ordination Réau-Croix de Saint-Martin et Deserre. 5 mai : Martinès de Pasqually s'embarque pour Saint-Domingue.	La publication de <i>l'Encyclopédie</i> est achevée.	
1773	Septembre : Saint-Martin à Lyon chez Willermoz.			
1774	Octobre : Voyage en Italie avec Jacques Willermoz, médecin.	20 septembre : mort de Martinès de Pasqually à St-Domingue. Caignet de Lesterre, Grand Souverain.		Mort de Louis XV. Avènement de Louis XVI.
1775	<i>Des Erreurs et de la Vérité.</i> Avril : Saint-Martin à Paris.			
1776	9 juin : Saint-Martin rejoint l'abbé Fournié à Bordeaux. 12 juillet : Saint-Martin part pour Toulouse.		Voltaire : <i>La Bible expliquée.</i> 4 août : naissance de Balanche.	
1777	Début : Saint-Martin à Paris.			
1778		25 novembre. Convent des Gaules à Lyon. J. de Maistre. Grand Profès par Willermoz.	30 mai : mort de Voltaire. 3 juillet : mort de Rousseau.	Guerre d'Amérique.
1779		19 décembre : mort de Caignet de Lesterre. S. de Las Casas Grand Souverain.		
1780		Novembre : Las Casas conseille la dissolution des Cohen et la remise des archives aux Philalèthes.		

Grand Souverain.

1780		Novembre : Las Casas conseille la dissolution des Cohen et la remise des archives aux Philalèthes.	
1782	<i>Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers.</i>	16 juillet : Convent de Wilhemsbad.	Rousseau : <i>Confessions.</i>
1783	<i>Mémoire à l'Académie de Berlin.</i>		
1784	Janvier : Saint-Martin prête serment à la Société de Mesmer. Il refuse de participer au Convent des Philalèthes.	20 octobre : Cagliostro à Lyon.	
1785	30 juin : départ pour Lyon avec sa seule <i>Bible Hébraïque.</i>	24 août : embastillement de Cagliostro (affaire du Collier). Printemps : Manifestation de l'« Agent Inconnu » à Lyon.	
1786	12 janvier : retour à Paris avec Zinovief.		
1787	10 janvier : arrivée à Londres avec Galitzin. Rencontre de Law, de Divonne. Partant en Italie avec Galitzin, s'arrête à Lyon en septembre.		
1788	Février. Retour d'Italie, s'arrête à Lyon. Avril : à Paris (Amboise, Montbéliard). 6 juin : Strasbourg. Rencontres : Tiedman, Mayer, Turkheim. M ^{me} de Bœcklin et Salzmann lui révèlent Böhme.		Swedenborg. Abrégé en français de ses ouvrages.
1789			5 mai : Etats Généraux à Versailles.
1790	<i>L'Homme de Désir.</i> 4 juillet : il fait rayer son nom des registres maçonniques depuis 1785.		Goethe : <i>Faust</i> (1 ^{re} partie).
1791	11 juillet : il quitte Strasbourg pour Amboise. A Paris, rencontre de la duchesse de Bourbon.		Volney : <i>les Ruines.</i> 20-22 juin : Fuite du roi. Varennes. 1 ^{er} octobre : Législative.
1792	<i>Ecce Homo. Le Nouvel Homme,</i> écrit à Strasbourg. 28 mai : 1 ^{re} lettre de Liebisdorf à Saint-Martin.		
1793	Janvier : mort du père de Saint-Martin. Avril : mandé devant les autorités révolutionnaires d'Amboise. Août-octobre : court séjour chez la duchesse Bourbon à Petit-Bourg. Octobre : Amboise. Il lit Böhme et Law		Gleichen : <i>Essais Théosophiques.</i> 21 septembre : Proclamation de la Républicque.
1794	Saint-Martin qui était à Paris rejoint Amboise. Fin d'année : il est appelé à l'Ecole Normale.		20 juillet : mort d'André - Marie Chénier. 21 janvier : mort de Louis XVI. 2 juin : la Terreur. 16 octobre : mort de Marie-Antoinette.
1795	27 février : controverse avec Garat. Resté à Paris, il corrige <i>l'Eclair</i> et écrit les <i>Révolutions Naturelles.</i>		16 avril : un décret prescrit aux nobles de quitter Paris. 27 juillet : chute de Robespierre. Fin de la Terreur.
1796	<i>Mémoire à l'Académie sur les Signes de la Pensée. Lettre à un ami, ou considérations philosophiques et religieuses sur la Révolution française.</i> Mai : à Amboise.		27 octobre : le Directoire.
1797	Juin : court séjour à Petit-Bourg, à Champlâtreux. Juillet-septembre : Amboise. <i>Eclair sur l'association humaine. Réflexions d'un observateur sur la question proposée par l'Institut : quelles sont les institutions les plus propres à fonder la morale d'un peuple.</i> A Sombrecuil, rencontre de Gassicourt.		Chateaubriand : <i>Essai sur la Révolution.</i>
1798	<i>Le Crocodile ou la guerre du Bien et du Mal arrivée sous le règne de Louis XV.</i> Condamnation de <i>Des Erreurs</i> par l'Inquisition d'Espagne.		
1799	<i>De l'influence des Signes sur la pensée</i> (d'abord dans le <i>Crocodile</i>).		Naissance de Balzac. 9 novembre : Bonaparte se substitue aux Directeurs.
1800	<i>L'Esprit des Choses.</i> Trad. de <i>l'Aurore Naissante</i> de Böhme.		
1801	<i>Le Cimetière d'Amboise.</i>		Ballanche : <i>du Sentiment.</i> Constitution de l'An VIII. Bonaparte Premier Consul.
1802	<i>Le Ministère de l'Homme-Esprit.</i> Traduction des <i>Trois Principes de l'Essence Divine,</i> de		Chateaubriand : <i>Génie du Christianisme.</i>

- 1796 Mémoire à l'Académie sur les Signes de la Pensée. Lettre à un ami, ou considérations philosophiques et religieuses sur la Révolution française. Mai : à Amboise.
- 1797 Juin : court séjour à Petit-Bourg, à Champlâtreux. Juillet - septembre : Amboise. Eclair sur l'association humaine. Réflexions d'un observateur sur la question proposée par l'Institut : quelles sont les institutions les plus propres à fonder la morale d'un peuple. A Sombrecuil, rencontre de Gassicourt.
- 1798 Le Crocodile ou la guerre du Bien et du Mal arrivée sous le règne de Louis XV. Condamnation de Des Erreurs par l'Inquisition d'Espagne.
- 1799 De l'influence des Signes sur la pensée (d'abord dans le Crocodile).
- 1800 L'Esprit des Choses. Trad. de l'Aurore Naissante de Bœhme.
- 1801 Le Cimetière d'Amboise.
- 1802 Le Ministère de l'Homme-Esprit. Traduction des Trois Principes de l'Essence Divine, de Bœhme.
- † 1803 Il termine la traduction de 40 questions sur l'âme et de la Triple Vie de Bœhme. Entrevue avec Chateaubriand à « la Vallée aux Loups » (janvier). 23 octobre : Anlisy, chez Lenoir-Laroche, mort de Saint-Martin.
- 1804
- 1806
- 1807 Œuvres posthumes. Quarante questions. De la Triple Vie de l'Homme.
- 1812
- 1821
- 1824
- 1843 Des Nombres (lithographie de Chauvin).
- 1862 Correspondance inédite avec le baron de Liebisdorf.

Au Grand Convent des Rites du Grand Orient Bacon de la Chevalerie représente les Elus Cohens.

Lyon, 29 mai : mort de Willermoz.

Chateaubriand :
Essai sur la Révolution

Naissance de Balzac.

Ballanche: du Sentiment.

Chateaubriand :
Génie du Christianisme.

7 octobre : mort de Salzmann.
Joseph de Maistre :
Soirées de Saint-Petersbourg.

N. N. U.
STRASBOURG

Paris, 27 juillet : chute de Robespierre. Fin de la Terreur.

27 octobre : le Directoire.

9 novembre : Bonaparte se substitue aux Directeurs.

Constitution de l'An VIII. Bonaparte Premier Consul.

Bonaparte Empereur (18 mai).